

Agriculture. Nul n'est prophète en son pays

Publié le 09 septembre 2019 à 18h37 Modifié le 10 septembre 2019 à 06h30



Grand rendez-vous agricole de la rentrée, le Space démarre dans un contexte agricole mitigé. Il y a quelques sujets de satisfaction. Le cours du porc a repris de très belles couleurs, dopé par la demande des Chinois, dont les élevages sont décimés par la peste porcine africaine. Les récoltes céréalières ont été très abondantes (blé, orge colza) du moins en Bretagne (car la sécheresse est dramatique dans certaines régions du centre) et le maïs est prometteur. En revanche, c'est loin d'être l'euphorie du côté du lait et de la viande bovine. Malgré les espoirs permis par la loi Egalim censée redonner du pouvoir de négociation aux producteurs, les prix ne sont pas à la hauteur. Beaucoup d'éleveurs sont en train de jeter l'éponge.

Au-delà de ces préoccupations conjoncturelles, un grand sujet devrait largement occuper les conversations dans les allées du Space. Le fameux agribashing dont se disent victimes les agriculteurs. Pesticides, maltraitance animale et réchauffement climatique : les agriculteurs sont accusés de beaucoup de maux et il leur est de plus en plus difficile de faire entendre leurs arguments. Il suffit pourtant de franchir les allées du Space pour voir à quel point le secteur de l'élevage cogite pour améliorer les choses : experts, scientifiques, vétérinaires, constructeurs de matériels et de multiples entreprises, y compris bretonnes, se mobilisent pour répondre aux attentes des consommateurs et de la société. Le salon des productions intensives, accorde une place de plus en plus importante au bio. Preuve de son ouverture. Les visiteurs étrangers qui viennent de toute la planète - et même du Kazakhstan - pour voir comment ils pourraient développer leurs filières d'élevage et nourrir leur population l'ont bien compris. Nul n'est prophète en son pays.

PUBLICITÉ